

## NOUVEL OLYMPIA - FICHE D'IDENTITE

Créer de nouveaux équipements culturels est une des missions de la communauté d'agglomération Tour(s)plus. Elle crée des équipements pour équilibrer l'offre culturelle sur l'ensemble de son territoire mais également pour donner aux pôles d'excellence de la culture tourangelle les moyens de se développer et de s'ouvrir au plus grand nombre. C'est dans cette perspective que Tour(s)plus a souhaité bâtir un nouveau théâtre pour abriter le Centre Dramatique Régional de Tours, sur le site de l'ancien cinéma Olympia.

### Le Nouvel Olympia en chiffres

#### DESCRIPTIF SCENIQUE

##### LA SCÈNE :

Ouverture au cadre (démontable) : 10m20

Ouverture de mur à mur : 13m

Ouverture entre passerelles latérales : 11m

Profondeur : 12m25 + 3m30 = 15m55

Hauteur sous gril : 13M60

Hauteur maxi au cadre : 7m20

Hauteur de la scène : 74cm

34 équipes contrebalancées à 500 daN sont réparties au-dessus du plateau (tous les 20 ou 40 cm) ainsi que 2 équipes latérales.

##### Arrière-scène :

Ouverture : 13m10

Hauteur sous perche (4 électriques réparties à 350 daN) : 6m

### Qui fait quoi ?

Maître d'ouvrage : Tour(s)plus, communauté d'agglomération

Utilisateur : Centre Dramatique Régional de Tours

Architecte : conception : LABFAC  
Finn Geipel et Nicolas Michelin (Paris)  
Exécution : Agence Nicolas Michelin  
Chefs de projets : Michel Delplace  
Aléjo Paillard

1% culturel : Veit Stratmann

## Financement

Coût global : 8.460.000 €TTC

Tour(s)plus 4.184.088 €TTC

Etat 1.829.000 €TTC

Région Centre 1.223.456 €TTC

Conseil général d'Indre-et-Loire 1.223.456 €TTC

## DESCRIPTIF DU PROJET

La situation du CDRT au théâtre Louis Jovet ne lui permettait pas en effet de développer son projet artistique : pas de salle de répétition, seulement 243 places, cage de scène trop petite, pas de lieux d'accueil du public.

A ces problèmes, Tour(s)plus a souhaité apporter une réponse à la fois fonctionnelle et esthétique.

Après quelques mois de recherche, le site de l'ancien cinéma Olympia, rue de Lucé, à Tours, a été retenu. Il présente l'avantage de se situer en plein cœur de l'agglomération et à proximité immédiate d'autres structures culturelles importantes (Grand Théâtre, Musée des Beaux-arts).

Le bâtiment existant étant inadapté à son nouvel usage, il a fallu procéder à une démolition complète des ouvrages intérieurs, tout en conservant l'enveloppe conformément au règlement. De surcroît, il fallait prendre en compte la présence sur la parcelle,

de vestiges romains à respecter. Le théâtre s'inscrit dans un volume simple à l'alignement sur la rue de Lucé, et son gabarit s'inscrit dans celui des immeubles voisins.

Le programme fixé accorde une part très importante à la partie publique qui doit être en contact direct avec l'espace urbain. Aussi le théâtre s'ouvre sur la rue par une grande façade vitrée derrière laquelle se déploient les volées croisées de l'escalier qui dessert tous les niveaux, depuis le hall à rez-de-chaussée jusqu'au foyer des artistes et à la terrasse supérieure. Depuis le parvis, on pénètre directement dans le foyer qui rassemble l'accueil, la billetterie et le bar.

La salle de théâtre de 466 places est légèrement dissymétrique afin d'exploiter au maximum la largeur de la parcelle ; la disposition cintrée des gradins assure un rapport scène salle optimal.

La scène (13,30m x 12,20 m) complétée d'une arrière-scène de 3,40m de profondeur, est équipée d'un gril (13,50 m de hauteur), de cintres, et de dessous de scène afin de pouvoir accueillir toutes formes de spectacles.

La salle de répétition placée au-dessus de la salle de théâtre, communique avec le foyer des artistes qui bénéficie d'une vue panoramique sur les toits de la ville.

Les loges, les locaux des techniciens ainsi que les bureaux de l'administration, sont disposés dans un volume en porte-à-faux sur la cour mitoyenne où est situé l'accès technique à l'arrière scène.

## **Le Nouvel Olympia par Gilles Bouillon, Metteur en scène, directeur du Centre Dramatique Régional de Tours**

*Comment ce projet de construction d'un nouveau théâtre à Tours est-il né ? Comment s'est-il développé ?*

Dès que je suis arrivé à Tours, au théâtre Louis Jovet, j'ai su qu'il fallait tout mettre en œuvre pour faire construire un nouveau théâtre, à la dimension véritable d'une agglomération comme celle de Tours, de sa population et de ses légitimes ambitions artistiques et culturelles.

Jean Germain et son équipe ont été immédiatement convaincus de la nécessité de ce nouveau théâtre.

Avec l'accord du Maire, Président de la Communauté d'agglomération (et l'adhésion de la Région et du Département), j'ai ensuite obtenu auprès du ministère que la construction d'un théâtre à Tours soit " projet prioritaire " de l'État qui reconnaissait ainsi la qualité du travail artistique accompli par le CDRT.

Il faut rappeler que nos créations (les classiques comme les contemporains), se jouaient sur des longues séries de trois à quatre semaines, qu'en cinq ans nous étions passés de 450 abonnés à 2000 abonnés, puis à plus de 2500 !

Tant du côté du plateau que du côté du public il aurait fallu pouvoir pousser les murs pour ne pas refuser du monde aussi souvent.

Une étape importante dans l'élaboration a été le transfert du dossier de la Ville de Tours à la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus.

Il faut aussi signaler la complicité de l'architecte Nicolas Michelin et son équipe, ainsi que la grande compétence des services techniques de la Ville de Tours

*Pour vous concrètement qu'est-ce qui va changer avec l'entrée dans le Nouvel Olympia ?*

Sur le plan artistique d'abord, les dimensions du plateau (mais aussi les dégagements, les coulisses, les loges, etc.) vont me permettre de mettre en scène des distributions plus importantes, et de revenir enfin à Shakespeare avec pas moins de 15 comédiens. Ce sera *Le Songe d'une nuit d'été* qui devait être le premier spectacle présenté dans le nouveau théâtre, avant que les retards pris par la construction ne nous obligent à le programmer au printemps.

Quoi qu'il en soit, le théâtre doit trouver ses dimensions "justes", le théâtre a besoin d'espace, de souffle.

D'un autre côté, nous pourrions accueillir au CDRT des aventures théâtrales encore plus radicales, plus "spectaculaires", ainsi que des formes qui mêlent différents arts de la scène comme la danse ou le cirque...

Enfin, doubler la jauge signifie qu'on va enfin pouvoir accueillir plus de public de manière encore plus conviviale.

*Un théâtre au centre ville est-ce important ?*

*Qu'est-ce que cette présence apporte à la vie de la cité ?*

Construire un théâtre aujourd'hui est chose suffisamment rare ! Implanter un nouveau théâtre en plein centre ville est un choix artistique, politique, symbolique, économique très fort.

Intégrer le bâtiment du théâtre au cœur du "commerce" de la cité (commerce au sens courant du mot mais aussi dans le vieux sens du mot : échange, relation, rencontre, conversation) c'est considérer que le théâtre a sa place entre toutes les activités de la cité, une place singulière certes, mais au cœur de la cité, une

place centrale (et non pas périphérique) dans une politique de la ville.

Avec l'Opéra, le Musée des beaux-arts, les cinémas Le studio, le Conservatoire et l'école de musique, le Nouvel Olympia signe le choix de faire de ce quartier historique de Tours un véritable centre artistique et culturel.

Et c'est un geste fort d'amener ici, par les formes et les matériaux, quelque chose de la modernité, comme un lien très visible entre passé et présent, ce même lien que met infatigablement en œuvre l'art du théâtre.

## **Le Nouvel Olympia vu par Nicolas Michelin, Architecte**

Le théâtre de Tours un dispositif ouvert

« Le terrain qui nous était donné pour construire ce théâtre était très étroit et enclavé dans un îlot d'habitations. De plus, en sous-sol la présence d'un ancien temple romain exigeait des précautions pour les fondations.

Il a donc été nécessaire d'élaborer un principe constructif sur mesure permettant une mise en œuvre à base de préfabrication métallique sur appuis ponctuels, évitant ainsi tout ouvrage linéaire en béton armé.

A partir de cette contrainte majeure nous avons développé un projet sur l'idée d'un dispositif ouvert. C'est-à-dire un principe structurel qui fédère l'ensemble des espaces sans à priori formel. Les volumes du théâtre sont tous placés dans les grandes poutres transversales métalliques qui correspondent à une hauteur d'étage. La salle de spectacle occupe toute la largeur du volume sous les poutres.

Les escaliers croisés d'accès à la salle sont répartis en façade à l'extérieure de la structure et suspendus à celle-ci. Enfin, l'entrée et le foyer du théâtre sont en léger décaissés par rapport à la rue et placés sous les gradins, créant ainsi une continuité intérieure extérieure très affirmée.

De cette disposition spatiale naissent directement la force et la poésie du théâtre. Nous y avons ajouté un travail précis sur la lumière naturelle pour le hall d'entrée par le grand filtre en façade et une mise en œuvre des matériaux qui laissent deviner partout la structure métallique primaire.

C'est par ces principes que nous pensons pouvoir offrir aux utilisateurs du théâtre des espaces simples, efficaces et poétiques ouverts aux regards et aux sollicitations divers. »

---

Nicolas Michelin est né en 1955 à Paris. Après des études à l'université de Paris VI en mathématiques-physique et d'architecture à l'école de Paris-Conflans il a obtenu en 1980 le diplôme d'architecte DPLG.

En 1988 il s'associe avec Finn Geipel, et, après la réalisation de la couverture des arènes de Nîmes, ils créent ensemble l'agence d'architecture LABFAC, fonctionnant entre Paris et Berlin. Ils réalisent notamment l'Ecole d'Arts de Limoges et le Théâtre de Quimper.

En 2001 il crée sa propre agence d'architecture et d'urbanisme (ANMA), qui travaille à des réalisations, recherches et concours dans les domaines des bâtiments publics et de l'urbanisme. L'agence est lauréate de nombreux concours dont la rénovation de la halle aux Farines pour l'Université Paris VII, le théâtre de Chatenay-Malabry, la place centrale de Rennes et la ZAC de l'amphithéâtre à Metz. Le Gymnase de Grenoble, réalisé par l'agence, a été distingué par une mention à l'Équerre d'Argent en 2003.

## **Le 1% culturel, l'œuvre de Veit Stratmann**

Dans le cadre de la construction du nouveau théâtre, une enveloppe financière est consacrée au 1% culturel. Cette somme permet la réalisation d'une œuvre d'art contemporain, intégrée au projet architectural. Le 1% culturel a été créé pour associer les arts plastiques à l'architecture et pour mettre la création contemporaine au contact direct du public.

Tour(s)plus a proposé à des artistes de réputation internationale de réfléchir sur l'entrée du théâtre, rue de Lucé, et de proposer un travail sur l'espace (le parvis). C'est le projet de Veit Stratmann, artiste allemand vivant et travaillant à Paris, qui a emporté les suffrages. Celui-ci s'appuie sur la lumière, il propose en effet de matérialiser le sol de l'entrée du CDRT par une surface translucide et retroéclairée. Cette source lumineuse transforme momentanément le spectateur en acteur et le passant en spectateur. De plus, elle confère une visibilité au théâtre.

